

Vous avez dit "phobie scolaire" ?

vendredi 4 avril 2014, par [Michel Simonis](#)

Cliquer sur l'image pour afficher tout le document (il y a 4 pages) en mode lecture et l'imprimer si on veut...



► Vous avez dit "phobie scolaire" ?

Par Michel Simonis
✉ mchlsimonis@gmail.com



Dans mon quotidien de ce matin, deux articles à propos de l'école, et qui n'ont rien à voir l'un avec l'autre.

Encore que...

1. La phobie scolaire

Le premier traite de phobie scolaire. Il semble que ce ne soit pas un nouveau symptôme à la mode comme le fut l'hyperkinésie qu'on a prétendu se trouver chez 10% des enfants de maternelle. Mais un vrai symptôme : selon mon ancien collègue Luc Van Enst, du centre PMS de Woluwé, "Si le relevé quantitatif est difficile, le décrochage scolaire et l'absentéisme pouvant masquer le phénomène, la phobie scolaire est tout de même en extension".

"Certains ne sont pas très motivés, se désintéressent des cours, se la jouent buissonnière... D'autres, plus rares (entre 1% et 5% selon les sources), s'y sentent mal au point d'être incapables d'en franchir les portes. Ils présentent des symptômes médicaux : nausées, maux de ventre, vomissements, insomnie... Tout ce qui est lié à l'école leur fait peur." (LLB, 24 mars 2014¹)

"La phobie scolaire, c'est un terme passe-partout qui cache beaucoup de choses",

indique Christian Lieutenant, directeur de l'Ecole Escalé (de type 5) "Les causes en sont multiples. Dans de très nombreux cas, l'école sert de révélateur, mais le malaise est ailleurs."

Il y a, pêle-mêle, le système social; le contexte familial; les attentes idéalistes des parents; la personnalité de l'enfant... "Certains jeunes ont des difficultés à se fixer, aux niveaux personnel ou familial. Les parents exercent parfois une pression très forte dans un contexte social axé sur la réussite. Certains enfants sont soumis à des rythmes extrêmes. L'école est souvent le déclencheur de la crise", embraie Luc Van Enst.



Source: ngbnet.be/voir/voir.php?id=100

Je me pose néanmoins la question d'une nouvelle avancée de la médicalisation scolaire : les médecins qui refont surface dans le champ de l'école, comme au temps, pas si lointain (mais est-ce du passé ?), ou la prescription massive de Rilatine (appelée Ritalin au Canada) faisait office de nouvelle pédagogie.

Et où les troubles "dys" allaient saturer les écoles spécialisées.

Maintenant, ce sont les classes de type 5, enfants malades scolarisés à l'hôpital qui commencent à saturer tant les médecins